

Discours de Loïc Gachon,

Maire de Vitrolles,

Cérémonie commémorative de la victoire du 8 mai 1945

Vendredi 8 mai 2026 à 10h30

Parvis de l'Hôtel de Ville

Nous sommes réunis aujourd'hui, devant le monument aux morts de Vitrolles, pour commémorer le 8 mai 1945.

Il y a 81 ans, la Seconde Guerre mondiale prenait fin en Europe.

Après 6 années d'un conflit total, l'Allemagne nazie capitulait mettant un terme à une guerre qui avait plongé le continent dans la violence, la peur et la destruction.

Pour la France, ce moment ne peut être dissocié du chemin parcouru.

Celui de la défaite de 1940, de l'effondrement de nos institutions et de l'occupation.

Celui aussi du refus, immédiat pour certains, progressif pour d'autres, qui a donné naissance à la Résistance.

Partout en France, des femmes et des hommes se sont engagés dans la clandestinité.

Ils ont distribué des tracts, saboté des infrastructures, renseigné les Alliés, parfois les armes à la main.

Beaucoup ont été arrêtés, déportés, exécutés.

En parallèle, la France libre poursuivait le combat.

Puis vint le temps de la Libération.

En août 1944, le débarquement de Provence, entre Toulon et Saint Tropez, a permis de libérer rapidement le sud du pays.

Les troupes françaises y ont joué un rôle déterminant aux côtés des Alliés, dans un mouvement qui a permis de reconquérir le territoire.

Le 8 mai 1945 vient conclure cette période. Mais il révèle aussi l'ampleur du désastre.

A l'échelle du monde, la Seconde Guerre mondiale a fait plus de 60 millions de morts, dont une majorité de civils.

En France, ce sont plus de 600 000 soldats morts pour la France durant le conflit. Ce sont les combattants des armées alliées, qui ont payé un tribut immense à la libération de l'Europe.

Ce sont les résistants, dont des milliers ont été arrêtés, torturés, déportés ou exécutés.

Ce sont près de 76 000 Juifs déportés depuis la France, dont la grande majorité n'est pas revenue.

Ce sont enfin toutes les victimes civiles, en France, en Europe et dans le monde.

En ce jour, nous leur rendons hommage.

Comme le rappelait le général de Gaulle :

« La flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. »

Cette flamme, elle est aujourd'hui entre nos mains.

A Vitrolles, cette histoire n'est pas lointaine.

Ces noms, ici, à Vitrolles, ce sont ceux d'habitants de cette ville.

Des voisins, des familles, des vies qui se sont arrêtées.

Vitrolles, du rocher du Vieux village jusqu'aux rives de l'étang de Berre, a traversé les époques.

Elle s'est transformée au fil du temps, s'est développée, et a peu à peu façonné une ville diverse, riche de ses différences.

Cette richesse est une force mais elle implique aussi une responsabilité. Celle de maintenir, chaque jour, un lien solide entre les habitants.

Car commémorer, ce n'est pas seulement se souvenir.

C'est aussi comprendre ce que cette histoire exige de nous aujourd'hui car la paix reste fragile.

Les conflits en cours en Europe et dans le monde nous le rappellent chaque jour.

La démocratie, elle aussi, demande une attention constante.

Elle repose sur des valeurs qui peuvent être fragilisées si nous cessons de les défendre.

Dans ce contexte, l'action publique locale prend tout son sens.

Car c'est à l'échelle d'une ville que ces grands principes deviennent concrets. C'est ici que se construit, jour après jour, ce qui fait tenir une société. Et à Vitrolles, cela passe par des choix assumés.

Transformer nos quartiers, comme les Pins ou le Liourat, ce n'est pas seulement rénover des bâtiments.

C'est améliorer durablement le cadre de vie, redonner de la dignité à l'espace public, recréer des conditions favorables au lien entre les Vitrollaises et les Vitrollais.

Soutenir la jeunesse et faire de l'éducation une priorité, c'est donner à chacun les moyens de construire son avenir et de trouver pleinement sa place.

Renforcer la cohésion sociale, c'est agir pour que personne ne soit laissé à l'écart.

C'est veiller à ce que les différences ne deviennent pas des fractures, mais au contraire une richesse partagée.

Ces orientations ne relèvent pas d'une simple gestion locale.

Elles traduisent la conviction que les valeurs républicaines ne vivent pas dans les discours, elles se vérifient dans les actes.

Cela suppose de refuser les oppositions qui enferment et qui divisent et de maintenir un cadre commun où chacun peut se reconnaître.

C'est à cette condition que la République reste fidèle à elle-même.

Je veux m'adresser aux plus jeunes.

Vous n'avez pas connu la guerre, et c'est une chance

Mais cette histoire vous concerne pleinement.

Elle vous rappelle que la liberté, la paix et la démocratie sont le fruit de combats, et non des acquis définitifs.

Avec le temps, les témoins disparaîtront.

Ce qui restera dépendra de ce que nous aurons su transmettre.

Le 8 mai 1945 marque la fin d'un conflit mais il ouvre aussi une responsabilité. Celle de maintenir une paix durable au possible.

Cette responsabilité est toujours la nôtre.

A notre échelle, ici à Vitrolles, elle se traduit par une exigence simple. Continuer à faire société avec lucidité et avec détermination.

C'est ainsi que nous resterons fidèles à celles et ceux dont nous honorons la mémoire aujourd'hui.

Vive la République,

Et vive la France